

« 14/05/2026 »

la Nouvelle République.fr



TOURISME - Deux-Sèvres

Quand la ville de Melle brassait des tonnes d'argent

Quand la ville de Melle brassait des tonnes d'argent



André Bouffard et Jean-Philippe Marnais, président et directeur des Mines d'argent de Melle, dans la nouvelle salle interactive.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

À Melle, le site des Mines d'argent des rois francs s'est refait une beauté pour cette saison 2026. À partir du 15 mai, les visiteurs pourront découvrir deux nouvelles salles, en plus de la visite des galeries.

Partenariat NR

« *L'argent se ramassait par terre.* » Ce n'est pas une image. Ce fut la réalité durant quatre siècles dans les sous-sols du secteur mellois, truffés de galènes argentifères. Des kilomètres de mines y ont été creusés et exploitées du début du 7^e siècle à la fin du 10^e siècle, durant les périodes mérovingienne et carolingienne.

On pourrait toujours, aujourd'hui, extraire de l'argent de ce vaste sous-sol minier. Mais Jean-Philippe Marnais, le directeur du site, le déconseille à ceux qui seraient tentés de venir piller les sols : « *Dans un kilo de galène, il y a du plomb, du soufre et seulement un à trois grammes d'argent* », prévient-il.

En extraire le précieux métal demandait donc un savoir-faire complexe, sans compter le creusement des galeries qui s'apparentait à un travail de forçat. « *Aujourd'hui, il n'y a plus de mines d'argent exploitées en France car cela coûte cher. Ce métal demeure néanmoins très utilisé. C'est notamment un excellent conducteur, utilisé pour la fabrication des téléphones portables.* »

Une roche couleur cuivre apparaît dans la lumière des torches



L'entrée dans la galerie, nichée au pied de la falaise.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Pour découvrir l'argent qui dort dans la roche calcaire du Mellois, **mieux vaut, donc, entrer dans l'histoire avec les guides du site**, qui vient de rouvrir ses portes pour la saison. L'entrée de la galerie se fait par un discret portail de fer au pied de la falaise qui ceint une prairie verdoyante. Une fois la porte refermée, c'est la plongée dans un circuit de 350 mètres de galerie calcaire aménagée.



Un parcours sonorisé de 350 mètres de galeries creusées dans un calcaire minéralisé en galène argentifère.

© (Photo NR, Albane Ratsivalaka)

Une roche couleur cuivre apparaît dans la lumière des torches, sertie d'éclats de quartz. Ici et là, de blanches concrétions calcaires scintillent dans la pénombre. Des fagots de bois sont disposés contre la paroi rocheuse, pour montrer aux visiteurs comment les contemporains de Dagobert et de Charlemagne venaient à bout de la roche : « Ils utilisaient la technique d'abattage au feu, qui fragilisait la roche, puis ils employaient des outils en fer pour dégager la galène argentifère », explique le président, André Bouffard.

On y frappait la monnaie du roi

La visite des mines d'argent des rois francs ne s'arrête pas à la découverte des galeries d'extraction. On y apprend aussi comment était fabriquée la monnaie. C'est en effet sous le règne de Charlemagne qu'un atelier monétaire est installé à Melle, pour produire les deniers et oboles, symboles du pouvoir et de la puissance du roi. Des pièces frappées du nom de Melle (« Metellum », de l'ancien nom de la commune) ont été en usage dans toute l'Europe. Elles font aujourd'hui le bonheur des numismates.

L'exploitation de la mine a cessé à la fin du 10^e siècle, quand le bois s'est fait plus rare. « Elle est tombée dans l'oubli pendant mille ans, et a été redécouverte au 19^e siècle par des numismates. C'est à partir des années 1970 que ce patrimoine a commencé à être mis en valeur », précise le président. Aujourd'hui, la mine de Melle est la plus ancienne mine d'argent visitable dans le monde.

Mines d'argent des rois francs de Melle : le site est ouvert tous les jours jusqu'au 31 octobre. Durée de la visite guidée : 1 h 30 environ. Tarifs : 10 €, adultes ; 5 € de 6 à 18 ans ; gratuit pour les moins de 6 ans. Renseignements et réservations, tél. 05.49.29.19.54.

Des nouveautés pour cette saison

Le site appartient à la ville de Melle, mais c'est l'Association des mines d'argent des rois francs qui en assure la gestion complète. Elle réussit l'exploit de s'autofinancer à 80 %, principalement grâce aux recettes d'entrée (14.000 visiteurs en 2025). « *On ne vit pas que d'amour et de subventions, glisse Jean-Philippe Marnais, toute l'équipe se donne à fond. Si on ne s'investissait pas, le site vivoterait et les visiteurs déserteraient.* » Or, le but est de faire venir le plus de public possible. C'est pourquoi l'association a lancé en 2022 un projet de développement qui vient de voir l'achèvement de sa première tranche.

Pour cette saison, les visiteurs pourront donc découvrir deux nouvelles salles, en plus des galeries : une première, immersive, plonge le spectateur dans un film sur l'histoire de la mine. La deuxième est une salle d'exposition permanente avec des panneaux interactifs, qui peut se visiter librement. « *Comme les cinq visites quotidiennes sont parfois complètes en pleine saison, notre but est de faire rester les visiteurs en leur permettant des visites libres dans ces salles et sur notre site* », précise le président.

**la Nouvelle
République**